

Gilles Bourré, taxidermiste de poissons

O.F 02/02/20

Démarré vendredi, Natur'Armor continue aujourd'hui au haras de Lamballe. Parmi les invités, ce passionné naturalise les poissons. Il y présente des pièces de son impressionnante collection.



Petit clin d'œil humoristique : une pièce qui rencontre le succès auprès du public, un poisson pané.

PHOTO : QUEST-FRANCE

Rencontre

Parmi les stands de Natur'Armor qui attirent le regard, il y a celui de Gilles Bourré, ichtyotaxidermiste, « un néologisme qui vient du grec ikhtus, poisson ». C'est chez lui, à La Poterie, que nous avons rencontré ce professeur des écoles, une semaine avant le festival qui se tient au haras de Lamballe. Raies, bars, poissons perroquets, sébaste, saint-pierre, lotte, grande roussette... Pour l'occasion, le taxidermiste de poissons a sorti une dizaine de pièces de son grenier, « sur les 300 que je possède ».

Une collection impressionnante

Cette passion l'anime depuis qu'il a 5 ans. « C'était en maternelle. L'institutrice avait emmené un renard empaillé. À 9 ans, j'ai démarré en naturalisant des oiseaux et des mammifères. »



Quelques pièces issues de l'impressionnante collection de Gilles Bourré.

PHOTO : QUEST-FRANCE

Il y a plus de vingt ans, il se tourne vers les espèces sous-marines qu'il pêche ou se procure chez le poissonnier. « Une activité qui demande minutie et patience, rappelle Gilles Bourré. Je récupère d'abord la peau, la traite dans de l'alcool, je sculpte la forme dans du polystyrène je retends la peau sur cette structure et donne un coup de peinture à l'aérographe. Afin d'obtenir la teinte exacte, je m'appuie sur des photos. Puis j'installe des yeux en verre. »

À chaque événement où il est invité, comme le festival Natur'Armor, le taxi-

dermiste de poissons expose une cinquantaine de pièces. Pour chaque spécimen, il fait une fiche descriptive et pédagogique avec le nom courant, l'appellation scientifique, la taille, le poids maximum, etc. « Je réalise aussi des quiz pour les enfants », souligne l'instituteur de 57 ans.

Il y a dix ans, Gilles Bourré rencontre Michel Le Quément lors d'un festival organisé par VivArmor nature. Ce dernier, installé à Ploubazlanec, possède une impressionnante collection de coquillages (dont la Coquille Saint-Jacques) et réalise de nom-

breux ouvrages sur le sujet. « Michel est un ami. Ensemble nous partageons la même envie : créer un musée. Nous démarchons dans ce sens depuis plusieurs années auprès des communes qui voudraient bien accueillir notre projet. » À bon entendre...

Véronique CONSTANCE.

Festival Natur'Armor, haras de Lamballe, ce dimanche 2 février, de 10 h à 18 h. Tarifs : 3 € et gratuit pour les moins de 16 ans.